Jésus au désert

Durant les années de ce que nous appelons sa « vie publique » Jésus fut un homme très occupé. De grandes foules le suivaient, faisant des pieds et des mains pour l'approcher (*Mc* 5, 24.31) dans l'espoir d'être guéries ou d'entendre une parole de sagesse. Marc nous dit que ses disciples et lui n'avaient même pas le temps de manger. Cherchaient-ils à s'éloigner vers un lieu tranquille pour prendre une peu de repos que les foules les suivaient : avec sa sollicitude habituelle, Jésus leur accordait de nouveau son attention (*Mc* 6, 31-34 par.). Et pourtant, il semble qu'il ait éprouvé *un besoin très profond de silence et de solitude.*

[…] Jésus revenait aussi souvent que possible au désert. Par « désert », il ne faut pas s'imaginer un lieu chaud et sablonneux où la végétation est très rare. Le mot grec *herèmos* désigne un lieu désert ou isolé, un endroit tranquille. C'est dans un tel lieu que Jésus s'était retiré quarante jours et quarante nuits (et peut-être beaucoup plus longtemps). C'est là qu''il se rendait très tôt le matin pour prier (*Mc* 1, 35). Avec ses disciples, il lui arrivait de monter sur une montagne pour être seul (*Mc* 9, 2 par.; 3, 13 par.; *Jn* 6, 2). Selon Luc, quand il eut besoin de réfléchir au choix des douze apôtres, il passa la nuit sur la montagne (*Lc* 6, 12). Parce que c'était un endroit désert.

Voulons-nous suivre Jésus? C'est d'abord et avant tout au désert que nous devons le suivre. Si nous n'arrivons pas à réserver dans nos vies des plages pour le silence et la solitude, ni vous ni moi ne pourrons jamais entrer aujourd'hui dans l'esprit de la Voie de Jésus. […] Nous avons besoin de passer du temps seuls si nous voulons vraiment réfléchir, nous découvrir nous-mêmes et chercher Dieu.

De même, dans l'univers de bruit incessant d'aujourd'hui, nous avons besoin de *silence*. Il nous faut trouver une manière de nous débrancher de temps en temps du flux continuel de mots, de sons et d'images qui nous bombardent jour et nuit. Plus encore, nous avons besoin de silence intérieur, nous devons interrompre le courant intérieur des pensées, des images et des émotions. Sans cela, aucune spiritualité authentique et aucune transformation spirituelle ne sont possibles.

Albert Nolan, *Suivre Jésus aujourd'hui*, Novalis, 2009, p. 122-124.